

DON QUICHOTTE



Création Jeune Public

DON QUICHOTTE création jeune public 2016

d'après Miguel de Cervantès / Anne-Laure Liégeois

Distribution

adaptation et mise en scène : **Anne-Laure Liégeois**

avec : **Lise Gervais, Alexandre Ruby et Charles-Antoine Sanchez**

Création en novembre 2016 au Volcan - Scène nationale du Havre

durée estimée : **1h**

public : **tout public à partir de 8 ans**

production déléguée Le Volcan - Scène nationale du Havre

production Le Festin - Cie Anne-Laure Liégeois

coproduction L'Agora - Scène nationale d'Evry, Le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Les 3T - Théâtres de Chatellerault

Avec le soutien du Grand T

Calendrier des étapes de création :

Répétitions en février et mars 2016

Première étape de création du 23 au 25 mars 2016 au Volcan - Scène nationale du Havre

Reprise des répétitions du 2 au 17 novembre 2016

Création au Volcan - Scène nationale du Havre du 18 au 25 novembre 2016

Tournée de création (en cours) :

du 30 novembre au 2 décembre 2016 au Canal Scène conventionnée de Redon

du 8 au 9 décembre 2016 à Graines de spectacles - Clermont-Ferrand

du 29 janvier au 1er février 2017 au Théâtre 71 Scène nationale de Malakoff

du 13 au 15 mars 2017 au Festival La tête dans les nuages d'Angoulême

Calendrier de disponibilités de tournée : du 29 novembre 2016 à juin 2017



Don Quichotte, une interprétation du texte

L'hidalgo Quijada vit au début du XVII^{ème} siècle en Espagne. Il est fou des histoires que l'on racontait autrefois, celles qu'on lui lisait quand il était enfant peut-être. Fou d'histoires où de vaillants chevaliers combattent des dragons et des géants, au nom de la liberté, de la loyauté et de la justice.

Quijada lit, apprend ce qu'il lit, récite ce qu'il lit, devient ce qu'il lit. Sa vie devient celle d'un personnage.

À ce personnage, il faut un nom, ce sera Don Quichotte de la Manche, un cheval, ce sera Rossinante, une armure et un heaume, des titres de chevalier, une dame dont porter les couleurs, ce sera Dulcinée du Toboso, un compagnon de voyage, ce sera Sancho Panza, faire-valoir et témoin de ses exploits, son premier spectateur. Il lui faut une histoire, c'est à dire un combat à mener et des ennemis à vaincre, ce seront des armées puissantes à allure de troupeaux de moutons, des terribles géants, tyrans des populations, changés par enchantement en moulins à vent.

À ce personnage, il faut un texte. Cervantès offrira à Don Quichotte une langue vivante, pleine d'humour et de poésie. Une langue qui invente tout, sait représenter avec force paysages et situations, sait donner chair aux sentiments et sensations. Déjà du théâtre. Un texte construit en dialogues avec un autre personnage. Déjà prêt pour la scène.

Le périple de l'ingénieux hidalgo et de son valet à travers la plaine espagnole, où se rencontrent des enfants battus, des danseuses de fandango, des marchands, aux allures de toréador bizetien, revenant de Séville, sera aussi l'occasion d'un voyage initiatique pour le serviteur, voyage d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, un voyage comme un passage vers la liberté. Et si Sancho commence l'aventure avec cette obsession de se remplir la panse, de trouver pour chaque situation le proverbe espagnol juste, d'obtenir le gage d'une île à gouverner, il saura, en fin de parcours, écrire la plus belle des lettres d'amour à Dulcinée et lire à son tour des récits de chevaliers. Et comme remerciement à cette émancipation, c'est lui au bout du chemin qui conduira Don Quichotte dans le plus grand espace de liberté qui soit, celui où on peut être un autre tout en restant soi même, où on peut transformer impunément des rêves en réalité : la scène d'un théâtre.

Le spectacle



Tout commencera avec des livres, disposés jusque dans l'espace des spectateurs. Des livres dans lesquels Don Quijada lira des histoires.

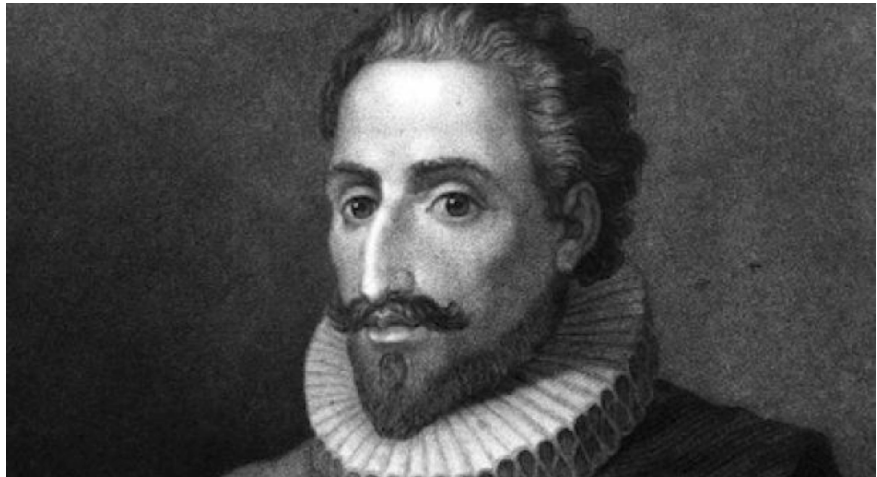
Tout se passera sur les marches en bordure de la scène, là où trotte Rossinante. Promontoire de plusieurs degrés, sur lesquels Don Quichotte et Sancho Panza parcourront les plaines de la Manche et découvriront loin devant eux, les ennemis invisibles.

Tout s'achèvera sur la scène du petit théâtre, le domaine de la belle Dulcinée, là où amour et théâtre se confondent dans un même espace.

Devant les spectateurs, et peut-être parfois parmi, des jeunes comédiens. Ceux rencontrés dans les écoles ces dernières années de travail, ceux qui prennent la route du théâtre. La même fougue que Don Quichotte à aller au devant des aventures sur une route qu'ils savent pleine d'embûches. Ils tomberont souvent mais se relèveront toujours portés par une insatiable quête. Sans doute Don Quichotte vit un drame de l'âge, il est un homme à l'âge de ces moments de déconvenues, un dont le rêve est le meilleur ami, de ceux qui n'ont qu'un seul espoir : échapper à une réalité trop violente. Mais le besoin d'aventures et le désir d'un monde autre sont bien aussi l'apanage de la jeunesse. Notre Don Quichotte sera jeune, fait d'espoir, capable de détourner la réalité pour vivre son rêve et aller au bout de ses combats. Des jeunes comédiens seront sur scène, ceux dans lesquels les jeunes spectateurs se reconnaîtront. Des modèles possibles.

Un décor de théâtre représentant un théâtre, bois, velours et rampe de lumières. Longues marches pour s'y rendre. Des marches de palais. Des costumes de théâtre comme on peut rêver les costumes de théâtre. Renaissance. Pourpoint, armure, brocards et fraise autour du cou. Costumes déjà passés par le temps. Avec un peu de rêve espagnol : gilet et cape de toréador, éventail et castagnettes. Une marionnette de géant aussi, un Molholt de conte, un Don Quichotte comme un pupi sicilien dans le petit théâtre, un mouton presque vrai qui traverse la scène, un cheval presque faux, une menine peinte presque par Velázquez ou Picasso, un petit monstre de Goya en sucre. Pour accessoires.

L'auteur



Celui que voici, avec ce visage aquilin, les cheveux châtain, front lisse et dégagé, la gaieté dans les yeux et le nez busqué, quoique de bonnes proportions, la barbe d'argent - qui il n'y a pas vingt ans était encore d'or -, ces longues moustaches, la bouche petite, les dents ni menues ni grandes, car il n'en a que six, mal posées et encore plus mal disposées, parce qu'elles ne se font pas face ; la taille entre deux extrêmes, ni haute ni petite, le teint coloré, plutôt clair que brun ; le dos un peu voûté et le pied point très léger ; celui-ci, dis-je, est le portrait de l'auteur de la Galatée et de Don Quichotte de la Manche, celui qui a fait le voyage au Parnasse, à l'imitation de César Caporali, de Pérouse, et dont d'autres ouvrages circulent çà et là à la débandade et, qui sait, sans le nom de leur maître. IL s'appelle communément Miguel de Cervantes Saavedra. Il fut soldat pendant de longues années, dont cinq ans et demi captif, au cours desquelles il apprit la patience dans l'adversité. Il perdit à la bataille navale de Lépante la main gauche, d'un coup d'arquebuse, blessure que, malgré sa laideur, il tient pour belle, car il l'a reçue dans la plus mémorable et haute occasion qu'aient vue les siècles passés, et que puissent espérer voir les siècles à venir, alors qu'il combattait sous la triomphante bannière du fils de ce foudre de guerre que fut Charles Quint.

Miguel Cervantes, «Prologue au lecteur», in Nouvelles exemplaires (1613)

Tout public à partir de 8 ans



Don Quichotte est le premier spectacle que j'adresse à un jeune public. Pour trouver quel texte représenter, quelle histoire raconter, me suis mise face à ce qui a été mon plus grand plaisir de théâtre, ce qui a forgé mon désir pour la scène. Je suis allée chercher là où les jeux d'enfance et le théâtre, toujours mêlés, m'ont fondée. C'est portée par mes souvenirs, toujours vifs, du Capitaine Fracasse d'après Théophile Gautier, mis en scène par Marcel Maréchal, que je suis entraînée dans cette aventure avec Don Quichotte : Mon Quijada comme Sigognac tombera amoureux du personnage sur la scène. Sigognac et Quijada prennent la route et deviennent Fracasse et Quichotte, pour l'amour d'une femme et pour celui du théâtre. Tous les deux découvrent la liberté des saltimbanques, la liberté de ceux qui échappent à leur classe. J'ai été Isabelle, Fracasse, et même Vallombreuse. Je me réjouis d'être Don Quichotte! Et puis je suis aussi allée chercher là où mon désir de théâtre est toujours renouvelé : Don Juan et son voyage initiatique vers la mort, accompagné de son valet Sganarelle, occupe, lui, ma passion de théâtre. C'est donc avec Fracasse et Don Juan dans la peau que commence l'aventure avec Don Quichotte.

PARCOURS

Anne-Laure Liégeois

Metteur en scène de théâtre, Anne-Laure Liégeois signe aussi la scénographie et les costumes de la plupart de ses spectacles. Elle s'intéresse particulièrement dans ses créations au thème du pouvoir et du jeu des corps. Elle tisse dans chaque spectacle un lien privilégié avec la peinture et le cinéma.

En 1992, elle traduit *Le Festin de Thyeste* de Sénèque en conclusion de ses études de Lettres Anciennes et l'adapte pour la scène. Puis elle crée *Le Fils* de Christian Rullier, forme spectaculaire avec 50 comédiens se jouant dans des lieux industriels désaffectés. C'est son premier spectacle déambulatoire. *Embouteillage* (2000), spectacle de route pour 27 auteurs, 50 acteurs et 35 voitures, ou *Ça* (2005), vaste dispositif pour plaine et clairière conçu sur le principe de *La Ronde* de Schnitzler, illustreront son goût pour ce type d'expériences théâtrales.

En 2003, elle est nommée à la direction du Centre Dramatique National d'Auvergne qu'elle quitte en 2011 à la fin de ses trois mandats. Elle reprend alors son activité en dirigeant la Compagnie *Le Festin*.

Ses mises en scène font autant appel à des textes contemporains (Patrick Kermann, Pierre Notte, Rémi De Vos, Noelle Revaz, Roland Dubillard, Georges Perec...) qu'à ceux d'auteurs du Répertoire : Molière (*Don Juan*), Euripide (*Electre*), Marivaux (*La Dispute*), Sénèque (*Médée*), Christopher Marlowe (*Edouard II*), John Webster (*La Duchesse de Malfi*)... Son travail d'écriture pour la scène l'associe régulièrement à des équipes d'auteurs qu'elle inclut dans des formes composites (*Ça*, *Embouteillage*, *Karaoké*, *Les Rencontres de Hérisson* 2007-2011).

Entre 2010 et 2013, elle crée à La Comédie Française, *Burn Baby Burn* de Carine Lacroix, *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau, *Une Puce*, *épargnez-la* de Naomi Wallace (entrée au Répertoire), *La Place Royale* de Corneille.

Elle a traduit pour les jouer : Sénèque, Euripide, Marlowe, Webster, Lenz.

Elle a mis en scène, avec le Centre lyrique Clermont-Auvergne, *Le Téléphone* de Menotti, *Le secret* de Suzanne de Wolf-Ferrari, *Rita* de Donizetti, *Un mari à la porte* d'Offenbach et *Acis and Galathea* de Haendel.

Avec Musiques Nouvelles et le Manège-Mons *La Toute Petite Tétralogie*, livret de Michel Jamsin et commande à quatre compositeurs : Jean-Paul Dessy, Stéphane Collin, Raoul Lay et Pascal Charpentier. Elle a souvent fait participer à ses mises en scène des chanteurs et des musiciens.

En 2014, elle a créé *Macbeth* de Shakespeare. *Les Époux* de David Lescot qu'elle a mis en scène en 2015, notamment avec Olivier Dutilloy, sera présent sur plusieurs scènes cette saison 2015-2016, ainsi que *The Great Disaster* de Patrick Kermann. Elle travaille actuellement sur la préparation d'un *Don Quichotte* (novembre 2016) d'après Cervantès, sur un texte de Büchner Lenz et sur *Les Soldats* de Lenz (2017).

Anne-Laure Liégeois est artiste associée au Volcan Scène nationale du Havre, à L'Agora - Scène nationale d'Evry, aux 3T - Théâtres de Chatellerault.

PARCOURS

Lise Gervais, Alexandre Ruby et Charles Antoine Sanchez sont trois jeunes comédiens fraîchement sortis des Écoles Nationales de théâtre. Anne-Laure Liégeois les a rencontrés en travaillant dans leurs écoles. Lise était à l'Esad de Paris, Alexandre au TNS de Strasbourg et Charles Antoine à l'Ensatt de Lyon. Les deux garçons ont joué l'année de leur sortie dans Macbeth, créé à la Scène Nationale du Havre, et qui a tourné la saison 2013-2014. C'est donc "une deuxième" avec eux et une "première" avec Lise!

Lise Gervais

Lise Gervais débute sa formation artistique en 2006 au Conservatoire de Marseille en art dramatique. Après un passage au Conservatoire du 8ème à Paris en art dramatique, dans la classe de Marc Ernotte, elle intègre en 2011 l'ESAD (l'école supérieure d'art dramatique de Paris) sous la direction de Jean-Claude Cotillard puis de Serge Tranvouez. Elle travaille notamment avec Pippo Delbono, Anne-Laure Liégeois, Gwenaël Morin, Omar Porras, Alexandre Del Perugia, Catherine Retore, Fausto Paravidino, Sophie Loucachevsky, Mikael Buch... Lise travaille aujourd'hui en tant que comédienne avec plusieurs compagnies, notamment la Cie Future Noir, compagnie où se retrouvent différents élèves de sa promotion de l'Esad, le Collectif TDM, ou encore la Cie Veillée d'Armes.

Alexandre Ruby

Alexandre Ruby entre au conservatoire municipal du Centre de Paris puis intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg où il rencontre et travaille avec Krystian Lupa, Alain Françon, Robert Schuster, Jean-Yves Ruf, Julie Brochen, Jean-Louis Hourdin, Pierre Meunier... Krystian Lupa l'engage pour le rôle de Jésus dans Salle d'Attente, il joue donc au Théâtre national de La Colline. À sa sortie d'école Alexandre joue Macduff dans Macbeth mis en scène par Anne-Laure Liégeois, dans Trahison de Pinter par Daniel Mesguish, le roi Marc dans Tristan par Eric Vigner, qu'il retrouve dans L'Illusion Comique de Corneille. Il participe au Festival de la correspondance de Grignan. Il a tourné plusieurs fois pour France 2 et dans le cadre des Talents Cannes Adami 2010.

Charles-Antoine Sanchez

Charles-Antoine Sanchez intègre le Conservatoire Régional de Toulouse en 2005, et pratique en parallèle l'improvisation théâtrale. Il est ensuite admis au Conservatoire de Lyon où il travaille avec Laurent Brethome, Sandrine Lanno et Philippe Sire. En 2008, il intègre la 70e promotion de l'ENSATT de Lyon. Pendant ces trois années de formation, il travaille avec Philippe Delaigue, Vincent Garanger, Evelyne Didi, Agnès Dewitte, Giampaolo Gotti et Frédéric Fonteyne (cinéma)... En dernière année, il joue dans Œdipe-Tyran de Heiner Müller mis en scène par Matthias Langhoff. Il réalise, écrit, co-écrit des Shorts Sessions, des courts métrages, des moyen-métrages dans lesquels il joue. C'est en 2013 qu'il rencontre Anne-Laure Liégeois et joue dans son Macbeth.

EXTRAITS

Extrait 1

OÙ DON QUICHOTTE RÉVEILLE LE PAYSAN SANCHO QUI DORT, LE SÉDUIT ET L'ENTRAÎNE DANS L'AVENTURE.

Don Quichotte :

Sancho, Sancho, réveille-toi. Sais-tu Sancho ce qu'est un chevalier errant ?

Sancho Panza :

Non pas du tout.

Don Quichotte :

Le serviteur des dames, celui qui fait régner la justice sur la terre. L'injustice du monde ne pèse pas à ton cœur Sancho ?

Sancho Panza :

Non pas trop.

Don Quichotte :

Sancho, tu seras mon écuyer, je te nommerai gouverneur des royaumes que je ne manquerai pas de conquérir. À moins que tu ne préfères...

Sancho Panza :

Une terre entourée d'eau... Je ferai les lois, je commanderai tout le monde. Je mangerai des poulets rôtis dans des assiettes en or, je boirai du vin parfumé dans des verres en cristal. Je dormirai des nuits lourdes et épaisses dans un lit large large et ...

Don Quichotte :

Tu auras ton île. Tu auras tout.

Sancho Panza :

Oh, c'est la plus belle nuit de ma vie.

Don Quichotte :

Sancho, il est temps, il faut partir combattre l'injustice !

Sancho Panza :

À cette heure-ci, on pourrait encore dormir un peu. L'injustice ne va pas se cavalier comme ça.

Don Quichotte :

L'injustice ne repose ni le jour ni la nuit. Viens, en route Sancho.

Sancho Panza :

Bien Monsieur. Mais Monsieur, c'est toujours entendu pour mon île ?

Don Quichotte :
La parole d'un chevalier c'est de l'or pur.

IL TEND DES VÊTEMENTS À SANCHO.
Tiens habille-toi !

SANCHO S'HABILLE. DON QUICHOTTE ÉTUDIE DES PLANS DE LA MANCHE, PRÉPARE SA LANCE, EMBALLE DES LIVRES...

SANCHO APPARAÎT SPLENDIDEMENT VÊTU, TEL UN FIER TOREADOR ESPAGNOL.
DON QUICHOTTE SEMBLE NE PAS LE RECONNAÎTRE.
IL TOMBE À SES GENOUX.

Don Quichotte :
Je ne me lèverai, valeureux chevalier, tant que votre courtoisie ne m'aura pas accordé la faveur que je vais vous demander, laquelle ne pourra que servir votre gloire et tourner à l'avantage du genre humain.

SANCHO TENTE DE RELEVER DON QUICHOTTE, MAIS CE DERNIER RESTE OBSTINÉMENT UN GENOU EN TERRE, TÊTE BAISSÉE.
SANCHO ACCEPTE LE JEU. DON QUICHOTTE ALORS CONTINUE.

Don Quichotte :
Je n'en attendais pas moins seigneur, de votre magnificence. La faveur que je vous demande, et que si généreusement vous m'octroyez, c'est que sur l'instant, je sois armé par vous chevalier. Ainsi pourra s'accomplir mon désir, et je pourrai sans attendre commencer à chercher les aventures dans les quatre parties du monde pour venir en aide aux malheureux, car tel est le devoir de la chevalerie.

SANCHO PREND UN LIVRE, QU'IL TIENT À L'ENVERS ET RÉCITE VAGUEMENT UNE RECETTE DE TORTILLA DE PATATAS :

ingredientes (para 1 persona) :

2 patatas

2 huevos

1 cebolla

un buen chorro de aceite.

Pelamos y cortamos las patatas y la cebolla.

Primero ponemos las patatas a dorar en una sarten con abundante aceite, y cuando cojan un poco de color, anadimos la cebolla...

....Deliciosa, tierna, jugosa y religiosamente acompañada de un buen vaso de vino into...

IL FRAPPE DON QUICHOTTE DANS LE DOS DE LA MAIN DROITE. AINSI L'HIDALGO EST ARMÉ CHEVALIER.
DON QUICHOTTE SE RELÈVE...

Don Quichotte :
En avant Sancho Panza !

Extrait 2

SUR LE CHEMIN,
ILS TROTTENT. DON QUICHOTTE SUR ROSSINANTE. SANCHO PANZA SUR UN ÂNE.
OÙ IL EST QUESTION D'ÎLE
OÙ IL EST QUESTION DE DÉFENSE

Sancho Panza :

Monsieur le chevalier errant n'oubliez pas votre promesse de me donner une île, car vous pouvez être sûr que je saurai la gouverner même si elle est très grande.

Don Quichotte :

Apprends Sancho qu'autrefois tous les chevaliers errants nommaient leurs écuyers gouverneurs des îles ou des royaumes qu'ils avaient gagnés dans leurs aventures, et j'entends bien respecter une si louable coutume.

TEMPS.

Sancho Panza :

Il ne doit pas y avoir beaucoup d'îles à gouverner dans le coin ?

TEMPS.

Don Quichotte :

C'est ici Sancho que nous allons plonger les mains jusqu'au coude dans ce qui s'appelle des aventures. Mais n'oublie pas, même si tu me vois dans le plus grand péril tu ne dois pas tirer l'épée pour me défendre à moins que je ne sois attaqué par de la canaille ou des gens de rien, auquel cas tu t'empresseras de me venir en aide. Par contre, contre mes pairs, les autres chevaliers, cela ne t'est pas permis, jusqu'à ce que tu sois toi-même armé chevalier.

Sancho Panza :

Comptez sur moi monsieur, pour vous obéir sur ce point au doigt et à l'oeil. Moi, monsieur, je suis un homme doux, pacifique, conciliant et j'ai appris à ne pas répondre aux insultes parce que j'ai une femme et des enfants à nourrir. Aussi en aucun cas je ne porterai la main à mon épée, (d'ailleurs je n'en ai pas), ni contre un chevalier ni contre un paysan. Dès aujourd'hui, et jusqu'à ma mort, je pardonne toute offense que m'a faite, ou me fera grand ou petit, riche ou pauvre, noble ou manant, sans exception. J'observerai donc la tradition que vous me dites, comme celle de la sieste.

TEMPS. ILS TROTTENT PUIS DON QUICHOTTE PART BRUSQUEMENT AU GALOP.

Sancho Panza :

Hé, pas si vite, monsieur ! mon âne n'est pas un cheval de course ! Mais «mieux vaut un mauvais âne que de faire l'âne». «Mas vale ruin asno, que ser asno !»